

F u m e u r s d e P i p e

6EME REPAS FDP BRUXELLOIS – AUTOMNE 2006

Jeudi 21 Septembre 2006, cette fois, il ne s'agit pas d'un repas comme les autres ! En plus d'être agréable, relaxant et instructif, il promet d'être passionnant !

Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit un pipier comme Will Purdy à sa table... ! Et il convient de remercier Sylvain et Erwin pour avoir rendu possible cette rencontre exceptionnelle !

C'est donc avec une certaine appréhension que je pousse la porte du Roi du Cigare, avec une demi-heure d'avance. Je suis le premier à bénéficier de l'accueil toujours aussi souriant et amical de Philippe et Jennifer. En réalité je ne suis pas vraiment le premier puisque Luc, un ami du patron, est présent, cigare au bec. Luc n'est pas un fumeur de pipe, mais personne n'est parfait... J'ai le temps de tripoter encore une fois cette BC faite main, qui me fait de « l'œil » depuis quelques temps déjà.

Je peux aussi constater qu'à nouveau, Philippe présente des choses remarquables dans ses rayons. Ainsi ces Dunhill billard, au fourneau éteint par un serpent en or ou en argent, ou encore cette autre décorée par Namiki. Toutes logées dans des coffrets luxueux. Dunhill fait parfois des choses « étonnantes »...

Un peu après 19h, Alain pousse la porte du magasin, suivi quelques minutes plus tard par François.

Bavardages entre professionnels de la pipe, où il est question d'un certain « mondial de la pipe » et des tracasseries subies par Alain à sa suite, tout en dégustant de délicieux « brochetta » accompagnés de Rhum. L'accueil au Roi du cigare n'est pas un vain mot ! L'ambiance y est à chaque fois exceptionnelle. Ainsi, pour rester dans l'esprit des soldes royales du compte-rendu précédent, expliquées magistralement par notre regretté Benoît (retenu par son travail), ainsi donc ce comportement unique d'une employée modèle (Jennifer), qui refuse une augmentation, et un patron exemplaire qui refuse (momentanément) de vendre ses tabacs... Ne cherchez pas à comprendre, il fallait y être !

François qui est aussi amateur de cigares prend plaisir à visiter la pièce climatisée de Philippe.



Vers 19h30, arrivée de Will et de sa charmante épouse Georgia. C'est elle qui nous met à l'aise d'entrée de jeu par sa conversation enthousiaste et pleine d'éloges pour notre petit pays, et plus particulièrement pour Bruges, que le couple a visité avec bonheur.



Si j'écris que c'est Georgia qui nous met à l'aise alors que ce sont eux les étrangers en terre inconnue, c'est parce qu'il est évident que pour nous, passionnés de la bruyère, accueillir un Monsieur de le pipe comme Will Purdy est très impressionnant. Et nous espérons tous à cet instant qu'il ne regrettera pas son déplacement et l'honneur qu'il nous fait !

Will explore le magasin pendant que son épouse nous parle de Marco Biagini et Paolo Becker. A la question d'Alain, Georgia répond que non, ils n'ont pas rencontré de pipiers français lors de leur séjour en France. Cette lacune sera heureusement réparée le surlendemain, puisque David Enrique fera le déplacement jusque chez Erwin pour les y rencontrer.

Sylvain est le dernier participant à nous rejoindre. Malgré qu'il avoue sans honte ne pas avoir fumé la moindre pipe depuis notre dernière rencontre, et malgré les propos sacrilèges qu'il tiendra plus tard quant à la facilité de fumer un cigare plutôt qu'une pipe, nous l'acceptons de bonne grâce parmi nous !



C'est alors que François, tel un magicien devant un public médusé, sort de sa serviette deux splendides Paolo Becker et sa Orca Axmacher...

La Orca ne m'était pas inconnue puisqu'au repas précédent j'avais eu le plaisir d'avoir entre les mains l'exemplaire de Jean-Luc Fotre, dont nous devons également regretter l'absence pour raisons professionnelles.

Les Paolo Becker, par contre, je ne les avais vues qu'en photo. Devant tant de finesse, de légèreté, de précision, mon émerveillement était tel que j'en oubliais de prendre François en photo avec ses merveilles ! Heureusement, Alain qui a apporté son appareil et à qui nous devons les plus belles photos de la soirée, répare ce manquement, et fixe pour la postérité François, exhibant fièrement sa Becker noire, tandis que Will examine la Enrique...

François n'avait pas oublié non plus cette très belle Lovat rustiquée qu'il a eu le bonheur d'acheter à David Enrique. Excellente fumeuse qui plus est, aux dires de son propriétaire.



Le mouvement était lancé... Will sort alors de sa pochette une superbe Tadpole qu'une très fine fissure au talon l'empêche de mettre en vente. Nous apprenons qu'il la destine à être déflorée par lui-même, deux jours plus tard, au moment où Erwin fera le même sort à sa sœur jumelle, que nous devinons sans défaut celle-là, ramenée spécialement par Will ! Voilà une séance dont beaucoup auraient aimé être témoin... !

Nous pouvons encore admirer un troisième exemplaire non encore terminé, qui n'aura assurément pas de mal à trouver acquéreur.



Une rasade de rhum pour les amateurs et c'est le moment des achats, avant de nous rendre doucement au resto habituel. Malheureusement, Philippe ne peut se joindre à nous car le lendemain une longue journée à l'Intertabak 2006 de Dortmund l'attend. Jennifer nous accompagnera donc à sa place. Sa présence « rafraîchissante » se fera remarquer !

Déballage des tabacs, avec échange d'échantillons... Heureusement, cette fois encore, François a prévu les petits sacs plastiques et étiquettes. Il n'a pas été radin avec le nombre de tabacs qu'il met à la disposition des amateurs dont je suis ! Et je le remercie encore pour l'excellent Black Frigate de C&D qu'il me permet de découvrir.

Will entre dans le jeu des échanges et nous remet de généreux échantillons de son GL Pease Cumberland.



Petite liste des tabacs ayant eu du succès ou remarqués :

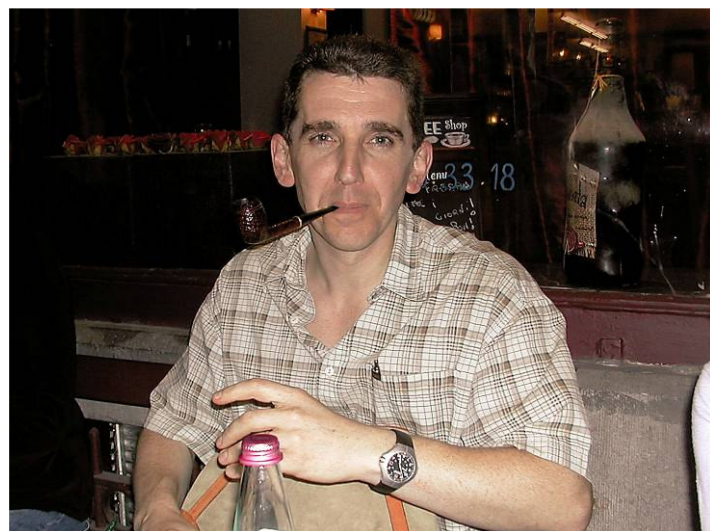
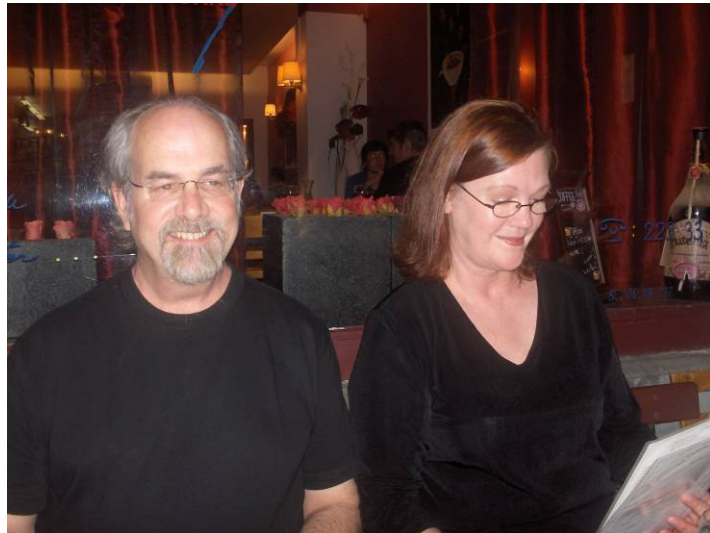
C&D Black Frigate
GL Pease Cumberland
Ashton Black Parrot
Davidoff Oriental
Schurch Marcassite
Gawith Hoggart Balkan Flake
James Fox The Squires
Torben Dansk Midnight Express
Peterson University Flake
Rattray's Marlin Flake
Mc Connell Red Roses
Imperial Capstan bleu
BB Canaan Mixture

Sans oublier les Mc Baren, Dunhill et autres Peterson habituels.

Au moment d'allumer nos pipes, Will sort enfin celle que nous attendions de voir avec curiosité. Il nous avait déjà étonné chez le Roi avec son paquet de cigarettes à base de Périque, qu'il fume en travaillant ou quand il ne peut savourer paisiblement sa pipe. Il nous étonne à nouveau quand Georgia nous dit qu'il n'aime pas la pipe qu'il fume. S'il la fume c'est parce qu'il ne l'estime pas digne d'être vendue... L'ayant eue en main, je peux vous dire que je serais très heureux de la voir dans ma collection ! Petite Lovat, avec un très beau grain, ce qui frappe c'est le raccord tige-tuyau qui vous donne l'impression que ces deux composantes n'en font qu'une. C'est encore un témoignage de la valeur de cet artisan qui ne fera pas de compromis avec ses exigences.

Will fait partie de ces gens discrets et généreux à la fois, et c'est par son épouse, qui ne cache pas l'admiration et la fierté qu'elle éprouve pour son mari, que nous apprenons les scrupules de cet artisan de première classe à établir des prix, pourtant on ne peut plus modérés, pour ses merveilles qui lui prennent tant d'heures de travail.





Encore une fois, les questions de politique internationale prennent une part importante dans la discussion, et on peut regretter après coup, les mille questions plus pertinentes que nous n'avons pas posées à ce créateur de bonheur !

On se console avec l'espoir qu'il reviendra nous voir prochainement.

Vers 23 heures, Will et Georgia nous quittent pour une petite promenade dans le Bruxelles by night, qui les ramènera à leur hôtel.

Nous replions également pipes et tabacs et nous séparons, avec dans la tête le plaisir de cette rencontre exceptionnelle et la conviction que décidément, acheter une pipe à quelqu'un comme Will Purdy c'est entrer en possession d'un objet dans lequel l'artisan a mis le meilleur de lui-même.

Jean-Luc PHILIPPE

